

Revue de presse

Malpertuis

Jean Ray

Presse écrite

Bifrost, juillet-août 2017

Malpertuis

Le roman est assurément un des textes majeurs de Jean Ray. L'argument en est l'existence des dieux antiques qui vivent tant que des hommes croient en eux. Cassave, maître en sciences occultes, a fait capturer les dieux survivants de la Grèce sur une île de la mer Egée pour les enfermer dans Malpertuis, vieille demeure d'une ville du Nord, en leur prêtant apparence humaine. La maison devient le cadre de conflits féroces entre les dieux mobilisant ce qu'il leur reste de puissance ; entre autres, la Gorgone et une des Érinyes se disputent l'amour d'un mortel, Jean-Jacques Grandsire. Une lutte à mort...

Le roman se caractérise par la complexité de la structure narrative : les récits des différents narrateurs s'enchevêtrent et se complètent pour ne dévoiler que progressivement les éléments du mystère, dans un climat de terreur sans cesse relancée. Tous ceux qui parlent du mystère meurent, car ils enfreignent l'interdiction du Dieu chrétien d'évoquer ces savoirs impies. Le roman, par sa longueur même, permet à Jean Ray de développer un jeu d'annonces dans lequel des mentions apparemment anodines donnent des indications sur l'explication des faits mystérieux (la description de la chevelure d'Euryale permettrait de comprendre qu'elle est la Gorgone). Cependant, l'auteur égare autant qu'il avertit le lecteur, multipliant les fausses pistes. Jean Ray développe également des réseaux élaborés d'images, autour du regard et de la pétrification, qui redoublent efficacement la description des personnages et les péripéties du récit, en accentuant la cohérence.

Joseph Duhamel

Page des libraires, juin-juillet 2017

Demeure maudite

Ce printemps, la collection Jean Ray d'Alma éditeur s'enrichit de deux nouveaux volumes (elle en comptera dix au total, publiés entre 2016 et 2018): les «récits d'épouvante» des recueils *Le Grand Nocturne* et *Les Cercles de l'épouvante*, et surtout son roman le plus connu : *Malpertuis*. L'occasion pour de nombreux lecteurs de (re)découvrir les textes du « maître des effrayants vertiges ». Arnaud Huftier, maître de conférences et directeur de la collection, le place dans la lignée d'Hoffmann, Poe ou Lovecraft, et le définit comme « un ciseleur de cauchemars dont chaque livre est un bréviaire de la peur, une invitation aux délires et un toast à la terreur». On ne saurait mieux dire. Et *Malpertuis* est bien la quintessence de cette œuvre troublante qui joue avec nos peurs les plus profondes et les croyances les plus universelles. Ce roman n'aurait pu être qu'une banale affaire d'héritage si ce n'est que le vieil oncle mourant le complique sardoniquement d'une clause incontournable pour espérer bénéficier de cette fortune « si fantastique [...] tout le monde [...] habitera et continuera de vivre sous ce toit » Et ils sont nombreux les héritiers potentiels : le jeune Jean-Jacques Grandsire, l'oncle Dideloo, son épouse et sa fille Euryale, les époux Griboin, les dames Cormélon, le cousin Philarète, Mathias Krook... Malgré l'aversion et la peur de vivre tous ensemble au cœur de Malpertuis, ainsi soit-il... Et l'horreur peut commencer. Car Malpertuis est pleine de «choses cachées» qui vont peu à peu faire basculer les personnages (et peut-être les lecteurs) dans les «gouffres de la folie» et de l'angoisse. À moins qu'il n'y ait une explication à tous ces phénomènes étranges et aux créatures masquées aux yeux du commun des mortels... Une œuvre à relire, de préférence en pleine lumière, un jour d'été, pour en limiter les effets horribles !

Marie Michaud, Librairie Gibert (Poitiers)

Lu et conseillé par Y. Leray, Librairie Alpha Bureau (Monistrol) - J.-L. Aubarbier
Librairie Lire en Majuscule (Sarlat-la-Caneda), J. Dejean Librairie Millepages
(Vincennes), A.-S, Rouveloux Librairie L'écriture (Vaucresson)

L'Opinion, 6 juin 2017

Je conseillerai d'aller voir du côté de Jean Ray, le grand fantastiqueur belge, dont l'œuvre complète est rééditée depuis quelques mois. Après *Le Grand Nocturne* et *Les Contes du Whisky*, voici son roman le plus célèbre, *Malpertuis* (1943), un monument de l'étrange qui rappelle Lovecraft et qui porte haut le thème de la maison maudite. Ce livre composé comme un labyrinthe, avec ses récits enchâssés et sa temporalité brouillée, a généré comme Dracula une sorte de mythologie, films (*Malpertuis* de Harry Kümel, avec Orson Welles), maison d'édition éponyme, etc. C'est un roman-culte, comme on dit. Son charme reste intact.

Bernard Quiriny

VSD, 24 mai 2017

Comme dans *Volpone* - que ce soit celui de Ben Jonson, de Stefan Zweig, de Jules Romains ou de Maurice Tourneur -, il est question de prétendants à un héritage aveuglés par l'appât du gain. Mais *Malpertuis*, c'est surtout le nom de la sombre bâtisse où se déroule ce huis clos, aussi vivante que l'ont été au cinéma ou en littérature celle de la famille Usher (Edgar Poe), celle des damnés (Richard Matheson) et naturellement celle du diable (Robert Wise). Cet immense classique du genre horrifique ressort aujourd'hui avec de magnifiques illustrations signées Foerster. Un texte fou, dont la lecture devrait être obligatoire pour tous les apprentis scénaristes.

François Julien

Internet

Foxfire sur Babelio, 1^{er} juin 2017

<https://www.babelio.com/livres/Ray-Malpertuis/7773/critiques>

J'ai été séduite par la plume de Ray qui a un grand talent pour instaurer une atmosphère angoissante. L'ambiance créée est vraiment palpable grâce à un grand pouvoir d'évocation. Les descriptions, tant visuelles que sonores, sont saisissantes.

Malpertuis est un roman complètement intemporel et la fascination qu'il exerce place Jean Ray dans la lignée d'auteurs tels que Lovecraft ou Machen. Comme ces illustres auteurs, Ray évoque l'innommable, l'indicible pour installer une ambiance pesante tout en entretenant le mystère, en laissant une certaine liberté à l'imagination du lecteur. Comme chez Lovecraft et Machen, le surnaturel et la peur viennent bousculer et balayer les certitudes des héros. Derrière le monde qu'ils croient ordinaires, se cachent des forces anciennes qui œuvrent dans l'ombre.

J'ai ressenti une très forte filiation avec *Le grand dieu Pan*. Là où Machen ressuscitait Pan, Ray ressuscite tout un panthéon dans une histoire où les dieux peuvent être capturés, emprisonnés et même tués. *Malpertuis* est un roman fascinant, complexe, qui demande certainement plusieurs lectures. On ne prend véritablement la mesure de sa puissance que lorsqu'on l'a terminé. Une fois refermé, le livre continue de vivre dans l'esprit du lecteur.